

## Série - « Isaac, grandir dans la foi »

### Prédication du dimanche 20 septembre 2026

#### A la recherche de l'amour ... Gn 24

---

Bonjour à chacune, chacun,

Nous poursuivons ce matin notre chemin de réflexion sur des questions existentielles qui agitent la jeunesse mais pas seulement : l'amour ! avec cette question peut-être : « **Que cherchons-nous vraiment dans l'amour ?** »

Nous vivons dans **une culture qui parle beaucoup d'amour, combien de chansons, poèmes de films l'évoquent n'est-ce pas ?** Mais, il me semble que face à cette profusion, nous ne savons **pas toujours situer ce qu'est l'amour.**

On s'entend dire l'amour est une émotion : « je ressens quelque chose donc c'est vrai », on s'entend dire que l'amour est une expérience personnelle : « l'essentiel est que cette relation me rende heureux », on s'entend dire que l'amour est une affaire de compatibilité presque « scientifique » (marié au premier regard), une histoire d'attirance, de désir, d'épanouissement individuel. Nous allons lire un texte, en partie, **Genèse 24 qui nous pousse un peu plus loin pour nous aider à répondre à la question suivante : Comment discerner une relation qui ne soit pas seulement agréable, mais bonne devant Dieu ?**

**Je vous invite tout de suite à le lire :**

1 Abraham était vieux, avancé en âge, et le SEIGNEUR l'avait béni en tout. 2 Abraham dit à son serviteur, le plus ancien de sa maison, celui qui administrait tous ses biens : Je te prie, mets ta main sous ma cuisse, 3 et je te ferai jurer par le SEIGNEUR, Dieu du ciel et Dieu de la terre, que tu ne prendras pas pour mon fils une femme d'entre les filles des Cananéens parmi lesquels j'habite. 4 Tu iras dans mon pays, au lieu de mes origines, et là tu prendras une femme pour Isaac, mon fils. [...]

Le SEIGNEUR, le Dieu du ciel, qui m'a pris de la maison de mon père et du pays de mes origines, lui qui m'a parlé et qui m'a juré de donner ce pays à ma descendance, lui-même enverra son messenger devant toi ; c'est là-bas que tu prendras une femme pour mon fils. [...]

10 Le serviteur prit dix chameaux parmi les chameaux de son maître et il partit, avec tout ce que son maître possédait de meilleur. Il se rendit en Mésopotamie, à la ville de Nahor. 11 Il fit agenouiller les chameaux à l'extérieur de la ville, près d'un puits, le soir, à l'heure où les femmes sortent pour puiser de l'eau.

12 Alors il dit : SEIGNEUR, Dieu d'Abraham, mon maître, accorde-moi, je te prie, de faire une heureuse rencontre aujourd'hui, et agis avec fidélité envers Abraham, mon maître ! 13 Je me tiens près de la source, et les filles des gens de la ville sortent pour puiser de l'eau. 14 Que la jeune fille à laquelle je dirai : « Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive », et qui répondra : « Bois, je donnerai aussi à boire à tes chameaux ! », soit celle que tu as destinée à Isaac, ton serviteur ! Ainsi je saurai que tu as agi avec fidélité envers mon maître. 15 Il n'avait pas encore achevé que sortait Rébecca, la fille de Betouel, fils de Milka, la femme de Nahor, frère d'Abraham. Elle avait sa cruche sur l'épaule. [...]

17 Le serviteur courut à sa rencontre et dit : Donne-moi, je te prie, quelques gorgées d'eau de ta cruche. 18 Elle répondit : Bois, mon seigneur ! Et elle s'empressa d'incliner sa cruche et de lui donner à boire. 19 Quand elle eut achevé de lui donner à boire, elle dit : Je puiserai aussi pour tes chameaux, jusqu'à ce qu'ils aient assez bu. 20 Elle s'empressa de vider sa cruche dans l'abreuvoir et courut pour puiser encore au puits ; elle puisa pour tous les chameaux. [...] 23 Il dit : De qui es-tu la fille ? Dis-le-moi, je te prie. Y a-t-il un lieu chez ton père pour que nous y passions la nuit ? 24 Elle lui dit : Je suis la fille de Betouel, le fils que Milka a donné à Nahor. 25 Elle ajouta : Il y a chez nous de la paille et du fourrage en abondance, et aussi un lieu pour passer la nuit. 26 Alors l'homme s'inclina et, prosterné devant le SEIGNEUR, 27 il dit : Béni soit le SEIGNEUR, le Dieu d'Abraham, mon maître, qui n'a cessé d'être fidèle et loyal envers mon maître ! Le SEIGNEUR a conduit mes pas jusque chez les frères de mon maître. 28 La jeune fille courut raconter tout cela chez sa mère. 29 Rébecca avait un frère nommé Laban. Laban courut dehors vers l'homme, près de la source. [...]

**Après que Laban ait accueilli le serviteur d'Abraham et que celui-ci lui est raconté tout ce qui s'est passé depuis son envoi jusqu'à sa rencontre avec Rebecca, voici ce que nous lisons :**

50 Laban et Betouel répondirent : Cette affaire vient du SEIGNEUR, nous ne pouvons rien t'en dire, ni pour ni contre. 51 Rébecca est là, devant toi ; prends-la et va-t'en ; qu'elle devienne la femme du fils de ton maître, comme le SEIGNEUR l'a dit ! 52 Lorsque le serviteur d'Abraham entendit cela, il se prosterna jusqu'à terre devant le SEIGNEUR. [...] 58 Ils appelèrent donc Rébecca et lui dirent : Veux-tu aller avec cet homme ? Elle répondit : Je veux bien. [...]

61 Rébecca et ses servantes montèrent sur les chameaux et suivirent l'homme. [...] 63 Vers le soir, Isaac sortit pour se promener dans la campagne ; il leva les yeux et vit des chameaux

qui arrivaient. 64 Rébecca leva les yeux et vit Isaac ; elle sauta du chameau 65 et dit au serviteur : Qui est cet homme dans la campagne qui vient à notre rencontre ? Le serviteur répondit : C'est mon maître. [...]67 Isaac [...] Rébecca qui devint sa femme, et il l'aima.

**Voici un récit d'un autre temps.** Pourtant cette « rencontre » entre Isaac et Rébecca est parfois lue, comme **une jolie histoire romantique, digne d'une bonne série, bon certes d'une certaine époque mais tout de même : un jeune homme, une jeune femme, une rencontre providentielle, puis un mariage.**

Cela dit, il me semble qu'il y a un peu plus. Tout d'abord, parce que Genèse 24 est le **chapitre le plus long du livre de la Genèse**, ce qui suggère que nous ne sommes pas tout à fait face à une simple romance, mais bien plutôt devant un récit où **Dieu se révèle, fidèle à ses promesses et ce Dieu qui appelle l'être humain à le suivre dans la confiance.** Ainsi, je ne sais pas si c'est le cas dans vos Bibles, mais il me semble que nous **ne pourrions pas donner simplement à ce chapitre le titre** suivant : « **Comment trouver la personne idéale ?** ». Mais peut-être plus, « **avec qui puis-je recevoir et servir le projet de Dieu ?** ».

Il semble bien que cette union assez mystérieuse, déroutante à bien des égards nous invite à y discerner une dimension spirituelle avant d'être romantique. Cette dimension, nous pourrions la résumer ainsi : Dieu conduit, les personnes discernent et l'amour devient une alliance au service de la promesse.

C'est ce que je vous propose de découvrir ce matin :

## **1. L'amour ne commence pas par la recherche du bonheur, mais par la fidélité de Dieu**

Des fois, je me pose des **questions naïves**, comme celle-ci : « est-ce qu'Abraham a pu lire ce que l'on écrit sur lui ? ». Alors, je ne crois pas mais avez-vous remarqué comment s'ouvre notre texte : « Abraham était vieux, avancé en âge ... » « Merci j'ai compris j'aurais envie de dire si j'étais lui », le nombre de fois que l'on précise qu'il est d'un âge avancé ! Mais ce verset, **bien sûr, ne se résume pas à cela il est une mention spéciale et si importante** : « et le SEIGNEUR l'avait béni en tout ». Ces quelques mots sont si fondamentaux !

Avant même que le serviteur se lance à la recherche d'une épouse, ce verset nous rappelle que la vie d'Abraham, **toute sa vie est placée sous le signe de la bénédiction** ! Dans les creux, comme les sommets ! Abraham n'est pas un homme qui cherche désespérément quelque chose ou quelqu'un qui donnerait du sens à sa vie. Il est cet homme **qui a déjà reçu, une promesse qu'il voit en partie se réaliser**, il a accueilli aussi **une nouvelle identité de la part de Dieu**. Et c'est fondamental, pour nous autres. En Christ, nous sommes « **héritiers de la promesse** », « **sous la bénédiction de Dieu** », nous sommes « **nouvelle création** », nous recevons une « **nouvelle identité** », celle de fils et de fille de Dieu ! Rien que ça ! Il n'est rien de plus qu'il soit possible d'avoir ! Rien de meilleur qui soit !

**Ce qui vaut, me semble-t-il, dans les relations entre autres sentimentales.**

Beaucoup, les jeunes y compris, **entrent dans une relation en espérant que l'autre leur donnera ce qu'ils ne possèdent pas encore** : une identité, une valeur personnelle, une sécurité, une raison de vivre, une guérison intérieure, une reconnaissance, le sentiment d'être enfin choisi. Cette **relation le peut parfois, en partie**, mais en demandant à une relation de nous donner **ce que Dieu seul peut faire, ne plaçons-nous pas sur l'autre un poids lourd, voire impossible à porter ?**

Une personne **ne peut pas être à la fois** : notre conjoint, notre sauveur, notre identité, notre source ultime de sécurité, notre justification ... ainsi, l'amour véritable ne jaillit pas lorsque deux personnes se demandent : « que peux-tu faire pour combler mon vide ? », il débute lorsque deux personnes apprennent à recevoir leur valeur de Dieu, et peuvent se donner l'une à l'autre sans exiger l'impossible à l'autre. Cela ne signifie pas qu'il faille être parfaitement guéri, parfait avant d'aimer. Aucun humain ne l'est. Mais, **ce texte nous rappelle que nous devons savoir où placer notre espérance ultime** ! Ce **texte commence avec la bénédiction de Dieu sur Abraham comme pour nous inviter à regarder plus loin, plus haut, à puiser en Dieu tout d'abord ce que seul lui peut nous donner**. Pour ne pas se poser la question « comment cette personne peut combler ma vie ? », mais comme une confession reconnaissante « ma vie est déjà entre les mains du Dieu fidèle ».

## **2. Une relation sentimentale fondée sur une vocation avant l'attirance**

Abraham **s'adresse donc à son serviteur ainsi** alors qu'il veut l'envoyer chercher une épouse pour son fils Isaac : « *je te ferai jurer par le SEIGNEUR, Dieu du ciel et Dieu de*

*la terre, que tu ne prendras pas pour mon fils une femme d'entre les filles des Cananéens parmi lesquels j'habite. 4 Tu iras dans mon pays, au lieu de mes origines, et là tu prendras une femme pour Isaac, mon fils ».*

« **De quoi tu te mêles Abraham ?** » avons-nous peut être envie de dire, non ? Pourquoi donc se mêle-t-il des **affaires amoureuses de son fils** ? Sans doute ne se rappelle-t-il pas qu'il avait parfois eu du mal à se situer avec Sarah à certains moments, sœur ou épouse ? Isaac n'aurait-il pas le droit de choisir lui-même ? ».

Certes, il faut le **reconnaitre les coutumes matrimoniales de Genèse 24 sont éloignées de nos réalités**. Ce récit relate un mariage « organisé » par la famille dans un contexte patriarcal et tribal. Donc, un point de méthodologie est ici important : il ne faudrait surtout pas **transformer chaque détail social du chapitre en règle directement applicable aujourd'hui**. Il me semble que derrière cette forme culturelle particulière se trouve une réalité plus essentielle, un principe théologique plus profond : **le mariage d'Isaac doit être compris à la lumière de l'alliance et de la promesse de Dieu**.

En effet, Abraham ne cherche pas pour son fils, uniquement, **une femme jolie, riche ou socialement avantageuse**. Il cherche une épouse qui puisse entrer dans l'histoire de la promesse. Ainsi, le **problème évoqué par cette précision** « *tu ne prendras pas pour mon fils une femme d'entre les filles des Cananéens* » n'est **pas l'origine ethnique en elle-même**. Ce qui semble nourrir le souci d'Abraham c'est **d'éviter que son fils soit détourné du Dieu de l'alliance par une union qui l'éloignerait de sa vocation**. La question est spirituelle : **quelle direction cette relation donnera-t-elle à la vie d'Isaac ?**

Ainsi, nous sommes là face à une **question pastorale intéressante** : une **relation amoureuse n'est jamais neutre, elle nous met en mouvement, elle nous oriente**. Elle nous conduit **vers le bien, le beau, le juste**, mais certaines peuvent nous être plus **douloureuses, nous éloignées de nous-mêmes, de Dieu, plus toxiques**. Voici donc un point de vigilance alors que nous débutons une relation sentimentale : la question **n'est pas seulement l'attirance** (« suis-je attiré par cette personne ? »), l'attirance est un élément essentiel, nous sommes des êtres de sens, mais il y a un au-delà, une **autre question à se poser** : « *Dans quelle direction cette relation me conduit-elle ? Cette personne, me laisse-t-elle vivre ma relation avec Dieu ? M'aide-t-elle à devenir plus fidèle à Dieu, plus vrai, plus libre et plus capable de servir ?* ».

Chers jeunes, mais pas que, **lorsqu'on est jeune, on peut avoir l'impression que la passion suffit à justifier une relation**. Encore une fois, l'attirance est réelle, elle n'est pas

mauvaise. La **beauté, le désir, l'émotion et l'admiration ont leur place dans l'amour**. Ouf ! Et en même temps, **l'attirance est un bon serviteur et un mauvais maître** ! Elle peut nous révéler **qu'une personne nous plaît**. Mais ne nous dit pas **nécessairement que nous pouvons construire une vie avec elle**. Ainsi, peut-être qu'une bonne question à se poser **alors que j'ai des papillons dans le ventre, que mon poulx bat à 100 à l'heure, que mes hormones me jouent des tours, chers jeunes est la suivante** : « Est-ce que nous pouvons marcher ensemble dans **une même direction** ? Et si oui, laquelle ? »

### 3. Entre conduite de Dieu et discernement

Et c'est là un point essentiel, vous l'avez vu ici, une fois envoyé le serviteur part, avec **10 chameaux** (embarrassant et pas si séducteur que ça ?) et de **grandes richesses** (ce qui semble contredire ce que je viens de dire : l'attirance par les richesses ?). Ayant donc reçu **une mission, il se prépare, il voyage et il réfléchit**. Mais surtout il **prie** : « SEIGNEUR, Dieu d'Abraham, mon maître, accorde-moi, je te prie, de faire une heureuse rencontre aujourd'hui, et agis avec fidélité envers Abraham, mon maître ! » (v. 12).

C'est tout de même intéressant, la première chose **que fait le serviteur lorsqu'il arrive au lieu décisif n'est pas de préparer un long discours vantant les atouts d'Isaac, d'Abraham, ou de se préparer manipuler, à négocier**. Il **prie**. C'est la clé du récit, son centre. Le **serviteur prie avant d'agir, dans l'incertitude il intercède, puis rend grâce, adore avant même d'avoir expérimenté une quelconque réponse de Dieu**.

Il y a un petit détail très intéressant : il prie que **Dieu agisse avec « fidélité », hesed en hébreu, qui renvoie à la bonté de Dieu, sa miséricorde, sa bienveillance constante**. Le serviteur ne demande pas simplement de **lui accorder la réussite dans sa mission**, mais d'agir **conformément à sa fidélité envers Dieu**.

Autrement dit, il ne cherche pas simplement à **faire réussir son projet**. Il cherche à discerner **la fidélité de Dieu dans ce projet**. Et le récit insiste sur la providence de Dieu, la façon dont il conduit les événements : **Rébecca arrive alors que le serviteur n'a pas fini de parler**, elle **appartient** précisément à **la famille recherchée**, son **caractère** correspond aux attentes, elle manifeste une **générosité** supérieure à ce que le serviteur avait demandé, sa **famille reconnaît que « la chose vient du Seigneur »**, Rébecca finit par **consentir** à partir, **Isaac la reçoit et l'aime**.

Dieu agit dans **les petits détails ordinaires**, non pas uniquement à travers phénomènes spectaculaires. Il agit par une **rencontre, un geste de bonté, une porte qui s'ouvre, une décision prise, une personne qui révèle son caractère**. Cela dit, il convient

d'être prudent : **la providence n'est pas une méthode permettant de transformer tous les événements en messages personnels.**

Ainsi, le serviteur ne se dit pas : « cette personne est jolie, donc Dieu me l'a donnée. » ni « j'ai ressenti quelque chose, donc Dieu a parlé. ». Il **prend le temps de l'observation, de la prière, de l'attente patiente. C'est très beau, ce qu'il vit, ce qu'il voit, mais il prend le temps du discernement, pour vérifier la cohérence** entre la **situation**, le **caractère** de Rebecca, la **famille**, la **promesse** et la **mission**.

Le discernement éclairé par la Bible n'est pas **la recherche obsessionnelle d'un signe**. Mais bien plutôt une **écoute patiente de Dieu** à travers : sa Parole, la prière, le caractère d'une personne, les conseils sages, les circonstances, la liberté et le consentement des personnes concernées (« l'Esprit m'a parlé et m'a dit » et l'autre « c'est marrant pas à moi ! »).

C'est un peu comme **la boussole et le vent**. Un bateau **peut être poussé par un vent favorable**, mais il ne suffit pas à lui donner **une direction**. Il lui faut **une boussole**.

Dans une **relation**, **l'émotion peut être un vent puissant**. Elle peut accélérer les **choses**, **créer un sentiment d'évidence et donner l'impression que tout est providentiel**. N'oublions pas la boussole, qu'est la Parole de Dieu, qui nous aide à discerner si nous **allons réellement dans la bonne direction**.

**Un vent favorable ne prouve pas que le bateau navigue vers le bon port.**

**De la même manière** : une **relation facile** n'est pas nécessairement une **relation saine**, une **forte émotion n'est pas nécessairement une confirmation divine**, des **obstacles** ne signifient pas toujours que Dieu dit **non**, une **porte ouverte** n'est pas toujours une **autorisation de Dieu**.

Le **serviteur n'est ni cynique ni naïf. Il croit à la providence, mais il demeure attentif. Attentif à l'action de Dieu** :

Dieu est souvent invisible dans la scène, mais sa providence est partout : il a conduit Abraham, il a gardé sa promesse, il a envoyé son ange, il a préparé Rebecca il a répondu à la prière, il a fait converger des chemins, il a donné à Rebecca le courage de partir, **il a fait avancer l'histoire malgré les intérêts humains mêlés**.

Voici là une bonne **nouvelle pour tous ceux qui sont célibataires, en couple, fiancés, mariés, séparés ou veufs**. Votre avenir ne dépend pas uniquement de votre capacité à tout maîtriser.

**Et vous les jeunes peut-être que vous vous sentez mal, anxieux parce que vous vous demandez :** Et si je ne rencontre jamais personne ? Si je fais le mauvais choix ? Si je suis rejeté ? Si je reste seul ? Si je me marie et que cela échoue ?

Genèse 24 ne promet pas que chaque croyant trouvera nécessairement un conjoint. La **Bible ne présente pas le mariage comme la condition de l'accomplissement humain**. Jésus lui-même n'était pas marié, et Paul valorise également le célibat consacré. Mais notre texte nous rappelle ceci ; **l'avenir du peuple de Dieu ne repose pas sur la maîtrise humaine, mais sur la fidélité de Dieu**.

Alors, nous pouvons **agir avec sagesse, prier, demander conseil, examiner le caractère et prendre des décisions responsables**. Mais nous ne pouvons pas contrôler toute notre histoire. La **providence de Dieu n'est pas une excuse pour la passivité**. Elle est une consolation au milieu de notre responsabilité.

Le serviteur prie, mais il voyage. **Il croit, mais il observe. Il attend Dieu, mais il agit avec discernement. Il se repose sur la providence, mais il accomplit fidèlement sa mission**.

#### 4. Quelques pistes de réflexions sous forme de conseil

Imaginez, vous rencontrez ce serviteur, un soir, il est vieux, la peau burinée par le soleil, et voici qu'avec sa voix chevrotante, il vous livre quelques conseils, à vous jeunes mais pas que, alors que vous vous apprêtez à reprendre votre chemin, il ouvre la bouche et vous dit ceci :

« Écoute, je sais que tu recherches la perle rare, bon ... moi je vais juste te livrer quelques conseils :

- « Le **caractère d'une personne compte plus que son charme** », Rébecca, ne m'a pas seulement donné à boire à moi, elle a puisé de l'eau pour mes chameaux, ils étaient 10 ! Ce n'est pas **une mince affaire** ! Tu imagines donner à boire à 10 chameaux assoiffés, il faut le faire ! Et **elle l'a fait avec dextérité et sans compter son temps, ni ses forces** ! Une fille incroyable ! Alors ne te fie pas nécessairement à ce qui se voit la beauté, le style, la popularité, l'humour, la réussite, l'assurance ou le charisme ! Ce n'est pas des mauvaises choses, mais **poses-toi ces questions alors que tu observes celle ou celui vers qui tu es attiré** : Comment traite-t-elle les personnes qui ne peuvent rien lui apporter ? Est-elle capable de reconnaître ses torts ? Comment parle-t-elle de ceux qui ne sont pas présents ? Est-elle capable de servir sans être

applaudie ? Comment réagit-elle quand elle est frustrée ? Peut-elle écouter sans contrôler ? Ses convictions sont-elles visibles dans sa manière de vivre ? **Tu me suis ?** Souviens-toi que **le caractère apparaît rarement dans les grands discours. Il se révèle dans les petites choses répétées.**

- **Deuxième conseil** qui me semble important : **prie pour devenir la bonne personne, pas seulement pour trouver la bonne personne ! Par exemple, au lieu de prier** « Seigneur, donne-moi la bonne personne. » pourquoi ne pas prier « Seigneur, rends-moi capable d'être une bonne personne pour quelqu'un. »
- **Troisième conseil** : en amour la liberté est essentielle. En son temps, j'avais des arguments pour trouver une épouse pour Isaac : **10 chameaux, des richesses, mais surtout la réponse à une prière incroyable !** Mais ouh là, Rébecca sait ce qu'elle veut, elle est entière, elle a choisi et elle a répondu à sa famille qui lui demandait s'il elle souhaitait partir « J'irai ! ». Et ça **c'est important, jeunot, bien sûr Rébecca a fait confiance en ce que je disais, elle a reconnu l'action de Dieu et accueilli l'appel qui se présentait à elle.** Mais elle était libre ! Son consentement, le consentement est essentiel. La **foi ne supprime pas la liberté. La providence de Dieu ne justifie pas la manipulation des consciences.**
- **Quatrième conseil** : **l'amour est une alliance, pas seulement un sentiment.** « Isaac prit Rébecca, qui devint sa femme, et il l'aima » (Genèse 24.67). Dans le récit, l'amour est mentionné après l'union. Ne méprise pas l'amour romantique, si le sentiment peut déclencher une relation, il ne peut pas à lui seul la soutenir ! Les émotions changent, l'alliance qu'est le mariage donne une direction aux émotions, alors engage-toi, aime, grandis, ...

## Conclusion : quelques questions :

- Pour conclure, voici quelques questions :

**Pour ceux qui cherchent une relation**, cherchez une personne quelqu'un qui vous attire bien sûr, mais que, une personne dont le caractère vous semble fondé et fécond, peut-être en se posant les **questions suivantes** : cette personne aime-t-elle Dieu ? Ou bien me laisserait-elle vivre librement ma foi ? Sa foi se voit-t-elle dans ses décisions concrètes ? Est-elle capable de reconnaître ses erreurs ? Respecte-t-elle mes limites ? Comment traite-t-elle les personnes vulnérables ? Est-elle fidèle dans les petites choses ? Cette relation

m'aiderait-elle à devenir plus libre et plus vrai ? Pouvons-nous marcher dans une même direction (spirituelle) ?

**Pour ceux qui sont déjà en couple**, ne vous demandez pas seulement : « sommes-nous toujours amoureux ? » Demandez-vous aussi : Sommes-nous encore capables de nous servir mutuellement ? Savons-nous nous parler avec vérité ? Pouvons-nous demander pardon ? Notre relation nous rend-elle plus généreux ? Sommes-nous tournés vers une mission ou seulement vers notre confort ? Notre couple est-il ouvert à Dieu et aux autres ?

**Pour ceux qui sont célibataires**, le célibat n'est pas une salle d'attente dans laquelle votre vie ne commencerait qu'après une rencontre. Votre **vie est déjà appelée, aimée et féconde en Christ**. Alors ne priez pas seulement : « Seigneur, donne-moi quelqu'un », mais aussi « Seigneur, forme en moi le caractère qui me permettra d'aimer fidèlement. Donne-moi une vie pleine, utile et consacrée, que je sois marié ou célibataire. »

**Pour ceux qui ont connu une rupture**, il ne faudrait pas adopter une lecture simpliste de notre texte qui aboutirait à la conclusion suivante « Si la relation n'a pas fonctionné, c'est que ce n'était pas la personne choisie par Dieu. » La Bible ne nous autorise pas à expliquer facilement toute souffrance. Mais elle nous permet de croire que **Dieu peut encore conduire notre histoire, même à travers des pertes, des erreurs et des blessures**. Une rupture peut révéler des illusions, guérir certaines dépendances et nous apprendre à recevoir notre identité autrement. Dieu ne nous épargne pas nécessairement les saisons douloureuses.

**Pour les parents et les adultes**, le rôle d'Abraham n'est pas celui d'un parent qui contrôle chaque détail de la vie affective de son enfant. Il est celui d'un homme qui se préoccupe de la fidélité de la génération suivante. Aussi, les parents ne peuvent pas choisir à la place de leurs enfants. Mais ils peuvent : transmettre une vision biblique de l'amour, parler honnêtement de la sexualité et de la fidélité, montrer par leur propre exemple ce qu'est une alliance, prier, conseiller sans manipuler, apprendre à respecter les décisions adultes de leurs enfants.

Le but n'est pas de produire des mariages conformes à nos attentes, mais de former des disciples capables d'aimer avec sagesse.

En toutes choses, chers frères et sœurs, n'oublions pas de nous appuyer sur la **fidélité de Dieu, manifestée en Jésus-Christ notre Seigneur**.

Amen